Photographie : Gwenaëlle Rébillard, ateliers à Tizé avec Le Placis Vert

ASSOCIATION 16 RUE DE PLAISANCE

Spectacles jeune public, expositions, improvisations, poésie, arts visuels, arts sonores, films, transmission…

Poursuivre l’itinérance à partir d’un lieu singulier à Rennes

Association 16 rue de Plaisance
1 rue Jules Lebrun
35000 RENNES
☎ : 06 27 14 84 80
Mail : 16ruedeplaisance@orange.fr
Site : www.16ruedeplaisance.org

N°APE : 9001Z
N° SIRET : 444 108 104 000 27
N°Licence : 2-1026339

Président : Alban RENOUX,

Quartier Saint-Martin – Atelier 16 rue de Plaisance (2002-2006)

Puis l'itinérance ➔

➔ Quartiers rennais (Cleunay, Le Blosne, Maurepas) ➔

➔ Domaine de Tizé ➔ Le Rheu ➔

➔ Fougères ➔ Liffré

➔ Régions Bretagne,

➔Pays de La Loire, Nord Pas de Calais, Alsace, Ile de France, Franche-Comté, PACA, Rhône-Alpes, Auvergne, Midi-Pyrénées, Aquitaine, Lorraine, Basse-Normandie

➔ Villes européennes : Lisbonne, Madrid, Berlin, Chemnitz, Pärnu, Bangor, Abergavenny, Aberystwyth, Almere, Mantova, Vienne, Villach, Strepy-Bracquegnies, Bruxelles

…….. Et l'idée d'un retour dans un lieu à Rennes ……
Pour un projet partagé

L'ASSOCIATION 16 RUE DE PLAISANCE a 10 ans

En juin 2012, l'Association 16 rue de Plaisance a fêté ses dix années d'existence. Depuis le lieu originel, l'atelier du 16 rue de Plaisance dans le quartier Saint-Martin - Rennes, à aujourd'hui, les artistes qui composent l'association n'ont eu de cesse de développer leurs projets de façon inter-disciplinaire. Chaque acte de création de Benoît Sicat, de Gwenaëlle Rébillard, de Stéphane Rouxel et Raoul Pourcelle (Les Frères Pablof) met en place plusieurs combinaisons de langages : arts visuels, lecture, art de la scène, audiovisuel, voix, chant, musique, danse. Ce choix de combinaisons résulte de réelles réflexions.

Depuis 2002, l'association a montré combien elle savait tisser des liens avec les habitants. D'abord dans ce jardin du 16 rue de plaisance où à chaque porte ouverte, le public venait curieux et nombreux découvrir plus qu'un jardin, une mise en scène, un aménagement de l'espace, de l'art contemporain. Des artistes invités ont composé des musiques pour chaque occasion : Jean-François VROD fut l'un des fidèles.

Exposition de peintures de Benoît Sicat dans le jardin du 16 rue de Plaisance, photo : B.Sicat

Le fofomaton fut l'une des premières créations collectives de Benoît Sicat, Gwenaëlle Rébilard, joué avec Nicolas Camus pendant les Tombées de la Nuit 2004.

Puis à partir de 2006, l'association et ses artistes ont connu l'itinérance, à Rennes, sur le département, en région Bretagne et ailleurs. De cette mobilité, les artistes en ont élaboré des cheminements : *Terre de Passage* de Benoît Sicat a vu le jour au Domaine de Tizé, et au Grand Théâtre de Lorient, des *GARDENMOBILE* ont circulé dans le cadre de l'Art dans les Chapelles, puis à Plérin, à Saint-Nazaire et à Caen.

Paysage, ce qui a lieu de Gwenaëlle Rébillard a demandé beaucoup de temps de création et a vu le jour au lycée agricole du Rheu dans le cadre d'une résidence. *Action Démottage* a eu lieu au Triangle pendant Agitato en 2011. Le film, *Le Jardin en Marche* a reçu un prix à Douarnenez*. Le jardin du possible le film* est diffusé lors de festivals jeune publics dans le cadre de rencontres professionnelles.

Les spectacles jeune public, *Le Jardin du Possible*, *Sans Mot Dire*, *La Réserve*, *l'Aménagerie*, *A la Volée et Le Son de la Sève* tournent surtout en France et en Europe. Ces propositions de Benoît Sicat questionnent et font l'objet d'interventions de l'artiste dans des colloques jeune public au niveau national.

Depuis 2012, deux autres artistes ont intégré l'association : Stéphane Rouxel et Raoul Pourcelle, tous les deux comédiens marionnettistes. Sous le nom des Frères Pablov, ils conçoivent des créations-documentaires. Leur dernier projet, intitulé, *La cour des grands*, verra le jour en 2014 après plusieurs temps de résidence dans les établissements scolaires et lieux partenaires bretons, rennais et d'ailleurs.

Les projets de l'association 16 rue de Plaisance se construisent dans notre relation au monde, à la nature, à la culture. Il est donc primordial de penser nos actions non pas d'un seul point de vue mais à partir des liens existant entre ces différents modes d'expressions et d'actions.

Les actes de transmission de savoirs ont toujours été pensés en lien avec la création. Benoît Sicat et Gwenaëlle Rébillard, Stéphane Rouxel et Raoul Pourcelle ont ce savoir-faire de construire avec les gens, de là où ils vivent.

Depuis 2006, l'association reçoit le soutien de la Région Bretagne. Elle a reçu aussi le soutien du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine et du Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Bretagne, de la ville de Rennes, sur des projets ponctuels. Tous ces soutiens ont permis de nombreuses créations, de nombreuses rencontres, de nombreux échanges, de nombreuses diffusions. 16 rue de plaisance a encore du chemin à effectuer et les projets présentés poursuivent un fil conducteur : créer en lien avec le paysage, avec le monde qui nous entoure.

Les projets de l'Association 16 rue de plaisance s'inscrivent dans le temps, sur du moyen et long terme.

Les paysages au cœur des projets artistiques et culturels

L'association 16 rue de plaisance, durant ses dix années d'expérience, a développé ses projets autour de la question des paysages urbains, ruraux, naturels, sociaux (écoles, foyers d'accueil, maison de retraite…), des friches.

Les artistes pensent leurs créations de spectacles, d'expositions, de films, de compositions sonores à partir de leur environnement ou en cherchant à rentrer dans un paysage qui leur est inconnu, oublié, ou lointain. Ces paysages, façonnés par l'humain sont souvent habités par des habitants, des élèves, des professeurs, des visiteurs habitués ou occasionnels, des paysans, des techniciens… mais aussi des animaux.

Les créations des 4 artistes font très souvent l'objet de dialogues, de rencontres avec les habitants, les spectateurs de diverses manières :

Les paysages et jardins partagés

Les spectacles – Paysages ou comment partager la scène avec les publics

Le jardin du possible (Photo B. Sicat)

Transmettre en lien avec les paysages

En assistant à une représentation du spectacle *Le Jardin du Possible de Benoît Sicat,* Anne Guillou, anthropologue au CNRS, donne une définition très juste de cette création correspondant à l'esprit de l'association 16 rue de plaisance : *« C'est une invitation à construire la cité ensemble ».*

Les paysages et jardins partagés

Les exemples de projets présentés ci-dessous illustrent bien la démarche des artistes du 16 rue de Plaisance en lien avec les paysages, les arts visuels, l'écriture. Les travaux menés avec des habitants enrichissent toujours les processus de création des artistes. Chaque projet conduit à la question de l'hospitalité, du don et du contre-don. Chacun a à apprendre de l'autre, à apprendre de soi lorsqu'il est à l'écoute, donne une idée, la partage.

Gwenaëlle Rébillard

Le travail de Gwenaelle Rébillard tend depuis quelques années à s'affirmer comme une matière polymorphe en perpétuel mouvement par de constantes remises en jeux.
Ainsi plusieurs "états" comme autant de facettes multiples d'un même terrain d'exploration, comme pour "***I'endroit du Paysage***" qui prend formes dans différentes configurations : un projet de recherche, une édition en lithographie, un projet de transmission avec de jeunes autistes.
Ou bien un procédé (écrire à même le sol d'un champ) mis en œuvre à plusieurs reprises dans des contextes et à des échelles différentes (***L'endroit du paysage***, Fougères, 2009 ; ***Paysage : ce qui a lieu,*** le Rheu, 2010 ; ***[Sic],*** Laval, 2011)…

L'endroit du paysage, Fougères, triptyque pour la lettre E. Photo : G. Rébillard

Ses travaux récents explorent la question du paysage à travers la notion d'écriture, son rapport à l'espace et au corps. Il s'agit peu à peu d'énoncer des liens, construire et déconstruire les articulations entre trois éléments récurrents de son travail.

"Ce qui m'importe c'est d'être ailleurs que dans une forme définitive, revendiquer le mouvement, le perpétuel recommencement".
"Ce travail se construit sur le désir d'une forme que je voudrais voir exister et qu'en même temps j'ignore. Il ne s'agit pas pour moi de "réaliser" comme on fabriquerait quelque chose qui aurait été conçu au préalable, mais bien de me mettre en situation, de chercher à m'approcher d'une forme, de tenter de l'écrire, d'en proposer des configurations renouvelées, comme on tenterait des hypothèses".

Benoît Sicat

Benoît Sicat est plasticien-jardinier et comédien. Qu'il mette en scène des films, des spectacles, ou des œuvres plastiques, chaque fois son inspiration lui vient du paysage. Il se joue des frontières entre création artistique et culture de la terre comme pour rendre sensible le jardin-monde dans ses variations infinies.

Depuis 2008, il a initié un projet de recherche entre art et paysage intitulé *Terres de passages*, en s'associant à des chercheurs et artistes, pour créer des jardins partagés, des scénographies horticoles ou encore des *GARDENMOBILE* (Résidence en lycée réalisée en 2009/2010 pour l'Art dans les chapelles 2010)

Cueillette intergénérationnelle au jardin partagé de Lorient

Scénographie réalisée avec des habitants de Cleunay , Tombées de la nuit 2010

Résidence GARDENMOBILE au Lycée Jeanne-d'Arc, Pontivy

Ces différents projets autour du paysage et de notre façon de l'investir s'inscrit dans *Terre de passages.*
Il s'agit autant pour l'artiste que pour les habitants qui participent de renouveler notre perception de l'environnement proche, rue, bois, bitume, jardin, arbres, tout fait paysage, mais on oublie souvent les gens : pas de paysage sans habitants. Même une friche est habitée d'une faune disparate et d'humains de passage.
Alliant l'artistique à la botanique et le jardinage ou encore aux techniques de construction écologique, *Terre de passages* se veut aussi un espace de rencontres, de transmission des savoirs au niveau horizontal : ce n'est pas l'artiste ou le chercheur qui enseigne aux habitants, mais les uns et les autres qui se nourrissent mutuellement.

Les passages sont ceux que nous traçons dans nos déambulations, ceux qui façonnent le paysage, ceux qui nous permettent de décrire une géographie des mouvements humains. Ils sont surtout ceux que nous proposons à nos proches et à nos lointains, ils sont actes de transmission.

Projet collectif de Gwenaëlle Rébillard et Benoît Sicat

Action Démottage est le résultat d'une réflexion des deux artistes sur la manière d'investir l'espace urbain avec une population mixte. C'est une proposition ouverte faite à chaque habitant de simplement démotter et de choisir l'avenir de cette motte, ce micro-paysage, ce jardin mobile… C'est le prétexte à des rencontres, des réflexions collectives, qui prennent la forme d'images, de textes et d'enregistrements sonores. La première étape a eu lieu au Triangle au printemps 2011, une seconde étape s'est déroulée à Plérin dans le cadre de l'exposition *Terre Art'ère* au printemps 2011.

Planche photographique de divers rendez-vous avec des habitants au Blosne, photos G. Rébillard

Les spectacles – Paysages ou comment partager la scène avec les publics

Les 8 spectacles jeune public déjà produits par l'association 16 rue de Plaisance, sont des expériences pour l'enfance, pour les familles car le rapport à la scène pour les spectateurs est très présent. Les spectacles de Benoît Sicat réinterrogent la scène en invitant le public dans la scénographie pour construire ou déconstruire ensemble l'espace proposé et inventer une nouvelle histoire, improvisée, guidée. C'est le cas pour Fofomaton, Le Jardin du possible, La Réserve, L'Aménagerie et le Son de la Sève.
Ici les mots, « invitation à construire la cité ensemble » prennent tout leur sens. Lorsque les habitants d'un quartier, d'une ville, d'un village sont invités à donner de leur temps, à donner de soi, nous allons vers l'inconnu ensemble dans un espace défini. Jacques Derrida pense que lorsque nous donnons un peu de nous, nous ne savons les réactions de notre interlocuteur, de celui ou celle qui reçoit. C'est en cela que nous construisons quelque chose ensemble.

L'Aménagerie, créé au Channel, Scène nationale de Calais, photo : B. Sicat

Les Frères Pablov, comédiens, musiciens, metteurs en scène sont interprètes pour la compagnie Bouffou Théâtre, et développent leurs propres créations : Ah si j'étais une fille par exemple.

La cour des Grands verra le jour au Printemps 2014. Les deux artistes ont commencé leurs travaux dans une école maternelle rennaise (Quartier Le Blosne) en observant, filmant, parlant avec les enfants pendant la cour de récréation, un paysage façonné par les enfants où de nombreuses histoires se construisent en permanence.
Ils poursuivront leur création dans le cadre d'une résidence d'artistes en milieu scolaire dans le Morbihan en partenariat avec le Centre culturel d'Auray.

Image : Raoul Pourcelle

Transmettre en lien avec le paysage

Depuis sa création en 2002, l'association 16 rue de Plaisance s'attache à créer des ponts entre publics multiples et création artistique. Ces rencontres prennent diverses formes (portes ouvertes d'ateliers, projets artistiques et paysagers dans l'espace public, etc.) et les actions culturelles font partie des envies et des compétences des artistes de l'association. Elles visent des publics très variés (de la petite enfance aux adultes en passant par des personnes en difficultés physiques ou psychiques et des prisonniers). Autant que possible, nous souhaitons intégrer ces actions au processus de création.

Des formations à l'éveil artistique pour les professionnels de la petite enfance ont été programmées au FRAC Bretagne, au CDWEJ en Belgique, au Théâtre Dunois à Paris… De nombreuses interventions de Benoît Sicat ont eu lieu lors de festivals jeune public en France et en Europe.

Parmi ces actions auprès des publics, citons : Ciné-Paysage au Lycée Agricole du Rheu (2009) par Benoît Sicat // Jardin Sonores, Ecole de Saint-Jacques de La Lande avec Benoît Sicat – 2009.// Création autour du Paysage (Couëron 2009 – Benoît Sicat) // L'Aménagerie – Calais (2009 Antoine Birot/ Benoît Sicat) // L'endroit du paysage Gwenaëlle Rébillard 2009 // GARDENMOBILE à Pontivy (Benoît Sicat 2009/2010) // AROEVEN – Tremblay Gwenaëlle Rébillard 2010 // Le son de la sève (Kerguéhennec et Seine-Saint-Denis, 2011/2012)…

Vers un projet artistique et paysager partagé ?

Ces dix années d'expériences artistiques, paysagères et culturelles menées par l'association 16 rue de plaisance à Rennes, dans différentes régions et différentes villes européennes conduisent les membres de cette structures à définir avec la ville de Rennes et sa métropole un projet artistique et paysager, à agir en lien avec toutes les évolutions en devenir. Pour cela l'idée de mieux s'implanter dans la ville devient une réelle importance, un réel intérêt, une nécessité.

Tous les projets présentés dans ce dossier réunissent les conditions pour réaliser d'autres expériences avec les habitants et les artistes. Pour cela, il demeure nécessaire d'être à l'écoute des attentes, des éventuels besoins de la ville pour construire une nouvelle étape de l'association.

L'idée n'est pas d'obtenir un lieu de création. Il s'agirait d'un espace évidemment de travail pour les artistes, d'un espace pour accueillir du public le temps de portes ouvertes, de projets partagés avec des acteurs associatifs, institutionnels issus de l'environnement, du paysage, du social, du culturel, du monde éducatif…